

Lutte de classe

PT : « Liberté, égalité, fraternité »

En lisant le n° 803 d'Informations ouvrières qu'un camarade m'a envoyé, j'ai découvert l'existence du site Internet dédié à la préparation de la Convention ouvrière et socialiste du 25 novembre 2007 pilotée par le Parti des travailleurs (<http://www.conventionouvriereetsocialiste.com>). Après une interruption de près de six mois suite au refus de la direction du PT d'honorer ma demande d'abonnement à leur journal, je vais pouvoir reprendre la chronique hebdomadaire que je consacrais à *Informations ouvrières*.

J'ai beaucoup apprécié en tant que militant révolutionnaire la « *Lettre aux maires* » rédigé par un militant du PT-CCI qui commençait par chanter les vertus « *des valeurs de la démocratie et de la citoyenneté* », de l'Etat bourgeois : « *Liberté, égalité, fraternité* », ne vous marrez pas c'est écrit noir sur blanc, pour un peu on se croirait au PCF ou pire encore ! Vive la France, après les cocardes tricolores, il ne manque plus que la Marseillaise cher au cœur de Royal, notamment ! On fait ce qu'on peut dans la vie.

J'ai aussi noté que la Libre pensée s'investissait de plus en plus aux côtés du PT avec la présence de Joachim Salamero dans le comité provisoire pour un parti ouvrier. En réalité cette association est devenue depuis 1995 une agence du PT qui a notamment pour fonction politique de maintenir les militants exclus ou démissionnaires du PT dans le giron de ce parti réformiste, en leur infusant la piquouse venimeuse du respect et de la défense de la démocratie bourgeoise.

Page 2 « *Comment comprendre que le PS* » et plus loin « *Comment comprendre que le PCF* » à propos de leur collusion avec le gouvernement et les intérêts du capital. Étranges questions dont le PT s'est fait une spécialité, on se demande à qui elles s'adressent. Sans doute pas aux couches les plus avancées du prolétariat qui se sont abstenues lors du second tour des législatives et la majorité d'entre eux qui haïssent déjà ces partis. Alors oui, comment comprendre que les dirigeants du PT posent toujours et encore ce genre de questions ? Pour éviter de caractériser le PS et le PCF pour ce qu'ils sont ? Si vous le pensez, vous êtes sur la bonne piste... Que voulez-vous depuis qu'ils s'adressent « *en priorité* » aux élus et non plus à la plèbe devenue infréquentable et qu'ils ont remplacé la mobilisation du prolétariat par celle des braves maires, il faut bien qu'il y ait une certaine logique dans tout cela, non ?

Page 7 sur la remise en cause du droit de grève dans les transports publics, j'ai noté un article assassin contre la CFDT, rien à redire, sauf qu'à côté figurent deux extraits de déclarations de FO et de la CGT minutieusement choisis pour faire croire aux lecteurs que Thibault et Mailly seraient des opposants acharnés au gouvernement, sans le moindre commentaire, alors que si l'on prenait d'autres déclarations de Thibault et Mailly comme je l'ai fait dans le site Lutte de classe, on s'apercevrait immédiatement qu'ils sont sur la même ligne que Chérèque. Question : pourquoi cette manœuvre frauduleuse ? Devinez ! Pour conforter les appareils pourris de FO et de la CGT.

Page 8, c'est Jaurès le grand patriote qui est à l'honneur : « *La référence à Jaurès, c'est le combat pour l'organisation indépendante des travailleurs, c'est le combat de la Première Internationale, où, dans le libre débat, tous les courants du mouvement ouvrier, au-delà de leurs divergences, agissaient ensemble pour un même objectif : la défense des revendications vitales et l'émancipation des exploités contre les exploités (...)* ». Un même « *objectif* » qui se révélera au mois d'août 1914... la capitulation complète de la SFIO devant la bourgeoisie.

Si vous lisez attentivement *Informations ouvrières*, vous remarquerez que tout est fait pour amener systématiquement les militants sur le terrain du réformisme. Citations, rappels historiques, expressions banales en apparence, tout y passe, mais plus ou moins ouvertement ou sournoisement...

Lire aussi l'article de Trotsky (1915) consacré à Jaurès dans la page d'accueil du site *Lutte de classe*. Embarquer en 2007 les militants du mouvement ouvrier dans la même aventure dramatique, voilà l'objectif que se sont fixés les initiateurs de cet appel à constituer un nouveau parti ouvrier calqué sur la SFIO.

Quant à la référence à la lère Internationale, après les mots d'ordre dignes de l'époque de la IIIe République, mieux, de la fin du XVIIIe siècle, on en vient à se demander si les dirigeants du PT ne veulent pas nous ramener un siècle ou deux en arrière, histoire de donner au capitalisme un sursis équivalent à la période qui s'est écoulée depuis cette époque. A croire que la lutte des classes du XXe siècle n'a jamais existé, que la révolution russe de 1917 n'a jamais eu lieu... Ne rigolez pas, ils prétendent être l'avant-garde du mouvement ouvrier.

Page 9, il est dit que les enseignants sont des « ouvriers », j'ai envie de dire : qu'ils le prouvent ! Qu'on appartienne au même camp, d'accord, mais il ne faut pas raconter n'importe quoi non plus. Ce genre de déclaration aux relents ouvriéristes fausse la réalité aussi bien sur les conditions de travail que les conditions d'existence, de plus, un enseignant est un intellectuel, un ouvrier est un manuel, l'un conceptualise ou théorise tout ce qui bouge, l'autre est avant tout pragmatique, pratique. On fait bien partie de la même galère, mais on ne se pose pas les mêmes questions de la même manière, prétendre le contraire est une absurdité.

Si je prends mon cas personnel, de par ma profession antérieure de mécanicien, puis de technicien qualifié, j'étais à la fois ouvrier et intellectuel, devenu professeur, certes j'organise mieux qu'avant mon discours mais je continue de penser comme un ouvrier, je n'y peux rien et je n'ai pas à m'en excuser, peut-être l'avez-vous remarqué, ce qui explique que je sois parfois bordélique dans mes idées où s'y mêle mon vécu, ma façon de ressentir les choses d'une manière assez brute ou instinctive. Vous aurez remarqué que la psychologie est l'un des points faibles des dirigeants du PT qui passent leur temps à s'écouter parler et à interpréter ce que les autres pensent sans les écouter, ce qui leur joue parfois des tours, on en a eu un exemple récent avec l'histoire de l'AMF.

On nous apprend au PT que les militants ne doivent pas tenir compte dans leurs réflexions de leurs émotions. Or un ouvrier commence toujours par s'exprimer en extériorisant ses émotions, d'où le matraquage médiatico-politique pour le conditionner afin de lui faire prendre des vessies pour des lanternes. Que l'on ne se dispose pas politiquement par rapport à nos émotions, c'est une chose, mais qu'on s'interdise de les exprimer, en est une autre. Ne pas être capable de faire la part des choses dans ce domaine revient en partie à se couper des masses populaires. C'est une des caractéristiques des militants intellectuels, je le dis sans animosité, c'est un constat.

Un camarade (du PT) m'a reproché « *de ne pas faire dans la dentelle* », faisant référence à la brutalité de mes propos parfois. Étant issu du milieu ouvrier - mon père était menuisier en bâtiment, je n'ai pas été élevé dans la dentelle ou le coton, mais à la dure réalité de la condition ouvrière qui coule toujours dans mes veines, je n'y peux rien et j'avoue en être satisfait, car cela me permet de ressentir avec une certaine acuité ce que les ouvriers vivent quotidiennement, ce qui n'est manifestement pas le cas des déracinés sociaux qui dirigent le PT.

Quand on a une épée de Damoclès en permanence suspendue au-dessus de notre tête, je veux parler de la menace du chômage, que l'on n'a plus rien à bouffer le 20 de chaque mois et qu'on est à découvert à la banque, ce qui ne sera jamais le cas d'un enseignant ou d'un fonctionnaire, excusez-moi, mais on ne vit pas tout à fait les mêmes choses, qu'on le veuille ou non, donc il est parfaitement logique qu'on ne les perçoive pas non plus de la même manière, je persiste et signe. Malgré ses airs de parti « ouvert » et « démocratique », le PT fonctionne en réalité comme un parti unique où ses dirigeants sont incapables d'aborder la réalité sous des anges différents, au point qu'un mimétisme parfait s'est installé à la rédaction d'*Informations ouvrières* qui donne l'impression désagréable au lecteur que tous les articles sont l'œuvre d'un seul rédacteur.

Page 9 toujours, il y est question parmi ceux qui ont rejoint le comité pour un parti ouvrier de « *l'indépendance de la France* », c'est beau n'est-ce pas ?, plus loin « *d'améliorer les conditions de vie* », c'est généreux, de « *renationaliser* », et ensuite ? Rien, nulle part vous ne trouverez un mot sur les institutions de la Ve République et le gouvernement, bref, pas un mot sur la question déterminante du pouvoir politique et du régime en dehors de ce ralliement aux intérêts supérieurs de la « *France* ». Ce qui n'empêche pas un militant du PT de dire « *nos propositions se situent aux antipodes des*

souverainistes », tiens donc, on ne l'avait pas remarqué, cette précision s'imposait vraiment. La République une et indivisible, la nation, la France, « notre » industrie, bref, notre capitalisme bien aimé... Vous avouerez : où va se nicher l'internationalisme de nos jours ! On a compris quel genre de parti ils veulent construire.

Page 10, on peut lire : « *Le socialisme de Jaurès, je veux bien... Je pense qu'il faudrait plutôt dire convention de salut public...* », je vois bien les militants du PT arpenter les rues de Paris déguisés en sans-culottes ! Le salut public aujourd'hui, ne s'assimile-t-il pas à l'intérêt général ?

Quant aux adhésions au PT, elles se font strictement sur une base syndicale... comme à LO ! J'ai relevé une expression intéressante qui en dit long sur le parti que les schivardistes veulent construire : « *on va continuer à faire des cartes* », comme un commercial fait du chiffre en quelque sorte. Bref, il faut bien que l'appareil du PT survive.

Page 11, c'est un membre du Labour Party, Brian Simpson qui est baptisé : « *socialiste britannique* », encore un effort et il deviendra un « *socialiste authentique* » à la Schivardi comme Lambert et Gluckstein les aiment tant, sinon comment voulez-vous que le PT continue d'appeler à voter pour le parti pourri de Tony Blair ? Daniel Shapira qui a signé cet article doit être un « *socialiste français* » à défaut d'être un révolutionnaire.

J'ai constaté que les dirigeants du PT s'adressaient directement aux adhérents et militants du PT pour qu'ils rejoignent le comité provisoire pour un nouveau parti ouvrier, à croire qu'ils rencontreraient des résistances de ce côté-là. J'en ai eu des échos. Ils parlent volontiers de la crise qui mine le PS et le PCF, sans dire évidemment que l'appel qu'ils ont lancé à constituer un nouveau parti ouvrier symbolise à lui tout seul l'échec de la construction du Parti des travailleurs entamée en 1986, il y a 21 ans.

Bien que le PT ne soit pas le parti dont le prolétariat a besoin pour prendre le pouvoir, ses militants qui sont déjà en désaccord avec la ligne politique de leur direction qui les a menés à une impasse depuis des décennies, ont selon moi tout intérêt à refuser de rejoindre ce comité qui les conduira infailliblement à abandonner encore davantage le combat pour en finir avec le régime, et à accepter d'être les porte-parole du schivardisme au relent nauséabond social-patriote. Seront-ils harcelés, menacés d'expulsion du PT s'ils refusent ? A suivre...

On pourrait résumer ainsi la ligne politique impulsée par Lambert et Gluckstein : du trotskysme au schivardisme ou du marxisme au réformisme, du socialisme au capitalisme.